

LA PARABOLE DE L'HOMME ET DE SON IDOLE

Un campagnard avait dans sa maison, au-dessus de la corniche du foyer, une idole à qui il rendait tous les jours toutes sortes d'hommages et de prières ferventes. Il faisait brûler tous les jours des encens en offrande à ce dieu domestique afin qu'il lui prodigue richesses, récoltes, avantages, moyens et surtout, toutes les commodités de la vie. Mais ce dieu figé dans sa statue demeurait bien sourd à toutes ses imprécations et ce paysan devenait chaque jour de plus en plus pauvre et désespéré. Un jour, profondément irrité contre son idole, il la renversa par terre et avec le tisonnier accroché à la corniche de la cheminée, il broya la statue en une fine poudre. L'idole était creuse, comme toutes les idoles du monde, et elle contenait en son ventre creux une grande quantité de pièces d'or et d'argent. Le pauvre paysan n'en croyait pas ses yeux et en s'adressant à la statue pulvérisée, il lui dit : « En vérité, tu es un dieu mesquin et bien avare, tu n'as fait semblant de m'écouter, tu n'as rien fait de bien pour moi tandis que je crevais de faim et que désespéré, je te rendais tous les honneurs possibles. Et maintenant tu m'écoutes alors que je t'ai réduit en poudre, tu m'écoutes mais c'est par force et malgré toi! »(D'après une fable d'Ésope)

Il nous arrive souvent de concevoir notre alliance avec Dieu comme si c'était une relation d'affaires. Nous avons la tentation de monnayer nos prières afin d'en retirer des avantages, des ristournes. Quand nous agissons ainsi, nous laissons libre cours à nos vieux réflexes païens qui nous enjoignent de nous valoir devant Dieu pour qu'il nous soit favorable. La foi chrétienne n'a pas comme enjeu premier de faire valoir Dieu pour retirer de sa part des faveurs mais elle a comme enjeu premier de nous faire valoir! Dieu, n'étant pas jaloux de nous, ne cherche pas tant à se faire valoir par nous que de **NOUS FAIRE VALOIR!** La foi chrétienne vise en premier lieu à faire en sorte que nous soyons pleinement conscients de notre vocation humaine. Chaque personne a une vocation particulière et unique à accomplir et notre vocation chrétienne existe pour faire en sorte que notre vocation humaine soit la plus accomplie possible. Notre foi chrétienne nous invite à suivre le Christ, à l'imiter dans ses valeurs et ses engagements, pour faire en sorte que notre vocation humaine atteigne sa plénitude.

Le philosophe grec Socrate affirmait qu'en chaque personne, toutes les connaissances préexistaient. Il s'agissait donc par un procédé spécifique, la maïeutique, faire accéder la personne aux connaissances qui se trouvaient en elle. Il s'agissait d'accoucher la personne à ce niveau de connaissance. Selon ce principe, nous avons besoin de nous faire révéler par la foi que nous sommes déjà dans le Royaume, dans l'intimité de Dieu. Toute notre vie consistera à nous maintenir et à progresser dans ce Royaume.

Aujourd'hui, dans notre société québécoise, une distinction est apparue entre la culture catholique d'une part et la recherche d'autonomie de l'être humain. L'Église semblait porter un message contraignant et méfiant devant certaines réalités humaines : amour, sexualité, plaisir, autonomie... L'Église semblait opposer vocation chrétienne et vocation humaine. Et pourtant, c'est en étant pleinement humain que *nous témoignerons davantage des valeurs de la foi chrétienne*. *L'Église doit annoncer* que c'est en vivant pleinement notre vocation chrétienne que nous vivrons alors pleinement notre vocation humaine. La foi n'est pas une sortie de ce monde humain mais plutôt, une consécration au service de l'humain!

Le pauvre campagnard honorait son idole dans le but de lui soutirer des faveurs et des bénéfices. Il arrive aussi que des gens en autorité au sein de l'Église agissent ainsi au nom de Dieu pour se faire valoir et ainsi jouer une partie de pouvoir et de bénéfices. Jésus nous dit que celui qui veut se faire premier, doit se faire dernier et serviteur de tous. La foi n'est pas une manigance pour se faire valoir ou pour faire des affaires rentables à son propre profit, mais plutôt, un engagement à faire en sorte que nous soyons plus fidèles à notre vocation humaine et de ce fait, plus fidèles au rêve de Dieu qui consiste à nous partager son Royaume, sa plénitude. Loin d'être jaloux de l'homme, le Dieu de notre foi chrétienne rêve de nous voir atteindre notre pleine stature de l'Homme Parfait, de l'Homme Nouveau, en suivant le Christ et ses valeurs dans le but de partager la gloire de celui qui siège à la droite du Père, c'est-à-dire dans son intimité.

PIERRE-GERVAIS MAJEAU PIRE-CURÉ, DIOCÈSE DE JOLIETTE, QC.